GRANDIR À PARIS
Une capitale pensée pour nos enfants

TRANSITION ÉCOLOGIQUE
Adapter, atténuer, apaiser

PARIS 12 PARIS 14
L'écologie en arrondissement

RÉVOLUTION ÉCOLOGISTE

LES ÉCOLOGISTES
Ville de Paris

SOMMAIRE

16 DOSSIER
PARIS EN TRANSITION

17 TRANSITION ÉCOLOGIQUE
TRANSFORMER L'URGENCE EN ACTION

18 URBANISME
CONCEVOIR LA VILLE DE DEMAIN

19 SANTÉ & ENVIRONNEMENT
RÉINVENTER LA SANTÉ PAR L'ÉCOLOGIE

20 LUTTE LOCALE
NONVILLE : LES ÉCOLOGISTES RÉSISTENT

21 ENTRETIEN
RÉDUIRE, RÉUTILISER, RECYCLER !

6 ENFANTS
GRANDIR À PARIS

9 LOGEMENT
HABITER PARIS

11 SÉCURITÉ
PRÉVENTION PLUTÔT QUE RÉPRESSION

12 TOURISME & VIE NOCTURNE
(RE)DÉCOUVRIR PARIS

14 ÉCONOMIE
ÉCONOMIE & ÉCOLOGIE

22 ÉQUITÉ
PARIS SOLIDAIRE

23 FÉMINISME
UNE EXIGENCE FÉMINISTE AU QUOTIDIEN

24 PROGÈS SOCIAUX
À LA CONQUÊTE DE NOUVEAUX DROITS

26 12e ARRONDISSEMENT
L'ÉCOLOGIE AVEC EMMANUELLE PIERRE-MARIE

28 14e ARRONDISSEMENT
L'ÉCOLOGIE AVEC CARINE PETIT

30 LUTTE LOCALE
LA VOIX DU FLEUVE

LES ÉCOLOGISTES DE LA VILLE DE PARIS

Fatoumata Koné
Présidente de groupe

David Belliard
Adjoint · Espace public, mobilités

Anne-Claire Boux
Adjointe · Santé

Sandrine Charnoz
Adjointe · SEM, SPL

Frédéric Hocquard
Adjoint · Tourisme, Vie nocturne

Dan Lert
Adjoint · Transition écologique

Florentin Letissier
Adjoint · ESS, Économie circulaire

Mélody Tonolli
Adjointe · Politique de la Ville

Carine Petit
Maire du 14e arrondissement

Emmanuelle Pierre-Marie
Maire du 12e arrondissement

Léa Vasa
Conseillère déléguée · Canaux

Frédéric Badina-Serpette
Conseiller de Paris

Alice Coffin
Conseillère de Paris

Nour Durand-Raucher
Conseiller de Paris

Corine Faugeron
Conseillère de Paris

Alexandre Florentin
Conseiller de Paris

Jérôme Gleizes
Conseiller de Paris

Antoinette Guhl
Conseillère de Paris

Nathalie Maquoi
Conseillère de Paris

Douchka Markovic
Conseillère de Paris

Émile Meunier
Conseiller de Paris

Aminata Niakaté
Conseillère de Paris

Sylvain Raifaud
Conseiller de Paris

Raphaëlle Rémy-Leleu
Conseillère de Paris

Emmanuelle Rivier
Conseillère de Paris

Chloé Sagaspe
Conseillère de Paris

Anne Souyris
Conseillère de Paris

Alice Timsit
Conseillère de Paris

L'ÉDITO

© Groupe Les Écologistes

Chères Parisiennes,
Chers Parisiens,
Chers ami·es,

Quel chemin parcouru ! Depuis plus de 20 ans, Les Écologistes œuvrent sans relâche pour faire de Paris une ville à la hauteur des enjeux climatiques et de la justice sociale. Ce bilan n'est pas simplement celui d'un groupe et des individus qui le composent, mais celui d'une conviction : celle que l'écologie est la clé d'un futur désirable. Il y a 20 ans, peu imaginaient qu'il était possible d'emprunter le chemin de l'écologie à Paris. Là où nos propositions étaient moquées ou accueillies avec un sourire indulgent, nous avons su convaincre. Paris s'est métamorphosée.

Les voies sur berges, autrefois étouffées par la circulation automobile, sont devenues des promenades apaisantes et apaisées.
Le rééquilibrage de l'espace public en faveur des piéton·nes et des cyclistes est révolutionnaire. Nous avons proposé un *Plan Climat* d'une ambition inédite, revu complètement les règles d'urbanisme de la Ville avec le *Plan Local d'Urbanisme bioclimatique*, imaginé un *Plan parisien santé environnement* innovant, et développé avec les Parisien·nes un *Pacte pour les quartiers populaires* sans précédent. Nous avons été les premier·es à porter la transformation des écoles en les végétalisant, à imaginer bâtir une ville qui produit des énergies renouvelables et où les bâtiments sont sobres en consommation.

Paris est plus juste, plus saine, protège les plus fragiles, les quartiers populaires et les plus précaires.

Aujourd'hui, ces idées font consensus, mais n'oublions pas qu'elles existent grâce à l'engagement constant de 28 élu·es, des adjoint·es, des maires d'arrondissement qui font de l'écologie au quotidien. Ce travail, ce sont aussi des dizaines d'élu·es d'arrondissements, des milliers de militant·es écologistes, abreuvé·es et nourri·es par l'inventivité, la mobilisation et la détermination de nombreux acteurs de la société civile parisienne.

Il reste encore tant à faire et les défis qui nous attendent sont vertigineux. Notre ville a besoin de nouvelles impulsions, de nouvelles ambitions et d'une volonté forte pour faire de l'écologie le cœur de toutes les politiques publiques.

C'est avec une immense fierté que je regarde le chemin parcouru et je sais la détermination inébranlable des Écologistes pour aborder l'avenir. Lorsque d'autres voient dans l'écologie des slogans et des parts de marché électoral nous répondons urgences, priorités et solutions. Nos actions à Paris sont la preuve que l'écologie n'est pas une utopie, mais une nécessité et une opportunité pour les Parisiennes et les Parisiens.

Au nom du groupe Les Écologistes, je vous remercie de votre confiance et vous invite à continuer ce chemin avec nous, pour que Paris soit la capitale d'un modèle mondial de transition écologique, une capitale où chacun·e trouve sa place et où l'avenir s'écrit au présent.

Bien à vous,

Fatoumata Koné

Présidente Les Écologistes de la Ville de Paris
Élue écologiste · 19e

GRANDIR À PARIS

Améliorer la vie des petit·es Parisiennes et Parisiens

Paris est une ville dense, dynamique, intense. Une ville fascinante mais aussi exigeante, où chaque espace doit être pensé pour répondre aux besoins de tous ses habitants et habitantes, y compris les plus jeunes. Faire de Paris une ville à hauteur d'enfants : tel aura été l'un des axes forts de la mandature, porté par les élu·es écologistes.

© Guillaume Bontemps/Ville de Paris

PENSER À HAUTEUR D'ENFANT

L'une des mesures phares de cette ambition a été la création de plus de 200 *rues aux écoles*, promesse de campagne emblématique des Écologistes en 2020 portée par David Belliard. Ces rues, désormais piétonnes, sécurisent l'environnement immédiat des établissements scolaires en réduisant les risques liés à la circulation automobile. Les enfants retrouvent un espace libéré et de jeu devant leurs écoles, ainsi qu'une qualité de l'air bien meilleure !
Mais les *rues aux écoles* ne se contentent pas d'éloigner les voitures : plusieurs d'entre elles ont été végétalisées et dotées de revêtements clairs, transformant l'espace public en îlots de fraîcheur. À l'heure où les vagues de chaleur estivales deviennent la norme, ces aménagements offrent des refuges indispensables pour les enfants et les familles.

RÉNOVER LES ÉCOLES PARISIENNES

À l'image des abords des écoles, les cours d'écoles elles-mêmes se transforment. Les *cours oasis*, désormais incontournables dans la stratégie parisienne d'adaptation au changement climatique, se sont multipliées. Ces espaces végétalisés remplacent progressivement les anciennes cours bétonnées et créent des environnements plus sains, plus frais et plus propices aux apprentissages.
Cette dynamique s'inscrit dans un effort global de rénovation des établissements scolaires et des crèches prévu par le *Plan Climat* porté par Dan Lert, adjoint à la transition écologique. Celui-ci fixe en effet un objectif ambitieux : rénover thermiquement 100 % des écoles et des crèches parisiennes d'ici 2030. 100 millions d'euros ont déjà été dégagés en 2024 à la faveur de négociations menées par le groupe Les Écologistes ! Ces travaux permettront une amélioration notable des conditions d'apprentissage et de bien-être pour les enfants.

UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ

L'engagement des Écologistes ne s'arrête pas aux infrastructures. La qualité de l'alimentation servie dans les cantines scolaires a été au cœur de leurs priorités. Ils ont défendu avec succès le développement du bio, des produits locaux (moins de 250 km) et de la saisonnalité des aliments. Résultat : d'ici 2027, 75 % des produits proposés dans les cantines scolaires seront issus de l'agriculture biologique.

ENCOURAGER LA MIXITÉ SCOLAIRE

Chaque enfant doit pouvoir être accompagné dès le plus jeune âge et dès les premiers signes de fragilité pour réduire les inégalités et donner la même chance à toutes et tous. L'école publique est au cœur de la construction des citoyennes et citoyens. Si la mixité scolaire est indispensable pour la réussite éducative, l'accompagnement à la scolarité et la prévention du décrochage scolaire apparaissent essentiels pour l'épanouissement des jeunes et la cohésion sociale, participant à prévenir des trajectoires sociales difficiles ou des conduites à risque.
Le dispositif de *Réussite éducative* de Paris permet à des enfants ou des jeunes scolarisés en éducation prioritaire ou dans les quartiers populaires de bénéficier d'un accompagnement individualisé. L'approche globale de ce parcours de suivi pluridisciplinaire permet d'impliquer les parents et de leur proposer ainsi qu'à l'enfant des actions permettant de viser sa réussite éducative. Ce dispositif partenarial sera renforcé et déployé dans l'ensemble des quartiers.

ACCOMPAGNER LES PLUS VULNÉRABLES

Enfin, les élu·es écologistes n'oublient pas les enfants placé·es sous la protection de l'*Aide Sociale à l'Enfance* (ASE). Ces jeunes, souvent confrontés à des parcours chaotiques, parsemés de violences, méritent un accompagnement renforcé. Les Écologistes se sont engagé·es à améliorer leurs conditions d'accueil, pour leur offrir stabilité et dignité. Cela passe par le soutien à l'arrêt de contrats d'intérimaires dans les établissements accueillant ces enfants et par un plaidoyer fort pour que ces jeunes ne soient plus logés dans les hôtels, livrés à elles et à eux-mêmes. Aussi, les élu·es écologistes ont diligenté une inspection générale de l'ASE afin d'établir un diagnostic sérieux de ce service et aboutir à des propositions d'amélioration, tant pour les enfants que pour les professionnel·les. Enfin, le 12e arrondissement voit en 2025 ouvrir le premier centre de santé destiné spécifiquement aux enfants de l'ASE, un dispositif innovant humainement et socialement.

Le Paris des enfants

"En 2019, une petite fille s'est fait percuter par une voiture dans le 19e. Avec les élu·es écologistes dans les arrondissements, j'ai créé des centaines de rues aux écoles. Quel plaisir d'y voir les enfants jouer en toute sécurité !"
Pour David Belliard, il faut réduire les voitures pour rendre les rues de nos enfants plus sûres et avec un air plus respirable. Planter des arbres pour leur permettre de jouer dans la fraîcheur, même en cas de canicule. Créer des fontaines pour leur offrir un accès à l'eau.
Voici les *rues aux écoles* ou *rues aux enfants*, des *rues jardin* que Les Écologistes ont créé partout dans Paris. En commençant par les quartiers populaires, comme par exemple, rue Tandou (19e), rue Ferdinand Flocon (18e) ou encore avenue Lamoricière (12e).
Aujourd'hui, tous les parents veulent une *rue aux écoles* pour leurs enfants, et c'est tant mieux !

Soutenir l’école publique, gage de qualité et d’égalité !

Face à la privatisation croissante de l’éducation, Les Écologistes dénoncent la multiplication des suppressions de postes et des fermetures de classes, qui fragilisent l’école publique et accentuent les inégalités sociales. Ils plaident pour un renforcement des moyens alloués à l’école publique et défendent une gestion municipale des crèches, afin de garantir une éducation accessible et équitable pour toutes et tous.

LUTTER CONTRE LES FERMETURES DE CLASSES

L’éducation à Paris fait face à des défis majeurs. Les suppressions de postes et les fermetures de classes se multiplient. En 2024, près de 190 classes du premier degré ont été fermées. En 2023, ce sont 162 postes du premier degré et 180 postes du second degré qui ont été supprimés. En parallèle, de nombreux professeur·es absent·es ne sont pas remplacé·es et le manque d’AESH pour accompagner les élèves en situation de handicap se fait ressentir.

Une étude menée en 2024 par l’économiste Julien Grenet alerte sur un risque préoccupant : au rythme actuel de suppression de postes dans le public, les écoles privées pourraient devenir majoritaires d’ici 10 ans. Une perspective qui renforcerait la ségrégation sociale entre un secteur privé réservé aux familles aisées et des écoles publiques concentrant les élèves des milieux les plus modestes.

SOUTENIR UN SERVICE PUBLIC

Les Écologistes, attaché·es aux valeurs de la République et à l’égalité des droits, refusent cette dérive. L’école publique, gratuite et accessible à tous, doit rester le pilier de la société. C’est la raison pour laquelle Nathalie Maquoi et Raphaëlle Rémy-Leleu se battent pour l’ensemble des élu·es écologistes pour renforcer les moyens alloués à l’école publique, pour améliorer les conditions d’études et pour arrêter l’hémorragie des suppressions de postes à Paris.

Les Écologistes se sont également mobilisé·es pour préserver la gestion municipale ou associative des crèches parisiennes. Ces établissements garantissent un accueil de qualité et une véritable mixité sociale, loin des logiques lucratives dénoncées dans plusieurs enquêtes récentes sur les crèches privées. Aujourd’hui, seules 6% des crèches parisiennes sont gérées par des entreprises privées à but lucratif, un choix politique assumé pour protéger les tout-petits.

> ***Il faut sortir d’un système éducatif à deux vitesses qui priorise le privé au détriment de l’école publique. L’école publique est celle de la République qui défend des valeurs démocratiques et laïques, accueille tout enfant gratuitement et assure du mieux possible l’égalité des droits entre toutes et tous, peu importe son origine sociale.***

Fatoumata Koné
Présidente Les Écologistes
19e arrondissement

HABITER PARIS

À la conquête de logements accessibles et de qualité

À Paris, se loger est une préoccupation majeure. La politique publique de logement est complexe et fait intervenir plusieurs acteurs, dont l’État. Face aux gouvernements macronistes qui ont accentué la crise, la Ville de Paris a fourni un effort de production, de rénovation et d’adaptation des logements au changement climatique sans précédent.

UN OBJECTIF ÉCOLOGISTE CLAIR

Paris est la septième ville la plus dense du monde, chaque mètre carré est rare et précieux. Alors que le changement climatique fait peser des risques gravissimes, l’heure n’est plus au tout béton. Il s’agit désormais de trouver un équilibre entre la production de logements et l’adaptation de la ville aux enjeux climatiques. Qui pourrait vouloir vivre dans un Paris à 50°C ? L’artificialisation des sols doit être prohibée. Résoudre cette équation, produire du logement en construisant moins et mieux, est le cœur de l’action des élu·es écologistes.

© Henri Garat/Ville de Paris

ENCADRER LES PRIX, RÉGULER LE MARCHÉ

L'accès au logement est menacé par la spéculation. En réponse, l'ancienne ministre écologiste Cécile Duflot a instauré en 2014 l'encadrement des loyers. Les Écologistes parisien·nes s'en sont saisi·es en premier. Aujourd'hui, les loyers sont donc plafonnés à Paris, une première étape dans la lutte contre la flambée des prix.

Les Écologistes ont aussi œuvré au sein de la majorité parisienne pour créer des logements publics à loyers maîtrisés et indépendants des logiques de marchés. Paris a franchi le cap des 25% de logements sociaux, contre 10% en 2001. L'ambition se poursuit : atteindre 40% de logements publics. Ils mènent aussi une bataille acharnée contre les disparités territoriales : le 19e en compte 45%, le 7e et le 8e plafonnent à 2 et 4%. Cette inégalité est le fruit d'une opposition systématique et assumée de la part de la droite locale.

Plus encore, Les Écologistes ont imposé dans le nouveau *Plan Local d'Urbanisme bioclimatique* (PLU-b) un minimum de 50% de logements sociaux dans les projets immobiliers de ces arrondissements carencés. Leur crédo : la mixité sociale plutôt que les ghettos de riches.

À LA RECONQUÊTE DES LOGEMENTS VACANTS

Dans une ville saturée, le groupe Les Écologistes porte en priorité la reconquête des surfaces existantes au profit des Parisiennes et des Parisiens. Un logement sur cinq est inoccupé (vacant ou résidence secondaire). Plus inquiétant encore : malgré l'augmentation du nombre de logements, le nombre de résidences principales (les logements destinés aux Parisien·nes) diminue. Les Écologistes ont lancé une vaste campagne de reconquête de ces logements afin de repérer ces logements et d'accompagner les propriétaires pour les remettre sur le marché. Parmi les causes : les locations de meublés touristiques, comme *AirBnb*, qui détournent environ 25 000 logements du marché locatif. Pour endiguer ce phénomène, Les Écologistes ont porté des mesures radicales dans le PLU-b : interdiction des nouveaux meublés touristiques professionnels dans les immeubles d'habitation et dans les zones touristiques.

Les Écologistes ont aussi participé à l'élaboration de la loi transpartisane dite "*Airbnb*" adoptée en novembre 2024 qui renforce drastiquement la réglementation : réduction de l'abattement fiscal pour les propriétaires de meublés touristiques, baisse du nombre de nuitées autorisées pour les résidences principales, renforcement des contrôles et des sanctions… Le message est clair : les logements doivent servir à loger les Parisiennes et les Parisiens.

TRANSFORMER LES BUREAUX EN LOGEMENTS

Autre innovation majeure du PLU-b à l'initiative des Écologistes : des mesures pour favoriser le développement de logements dans les quartiers d'affaires. Il sera désormais impossible d'y créer de nouvelles surfaces de bureaux, et tous les projets de restructuration de bureaux devront comporter la création de logements. Les quartiers d'affaires doivent aussi être des quartiers où l'on vit !

DES LOGEMENTS ADAPTÉS AUX DÉFIS CLIMATIQUES

Le logement doit s'adapter à la crise climatique. Les Écologistes agissent pour améliorer la qualité thermique des bâtiments existants avec des politiques ambitieuses de rénovation énergétique portées dans le nouveau *Plan Climat*. Plus de 5 000 logements sociaux sont rénovés chaque année, notamment par la *RIVP* présidée par David Belliard, tandis que 40 000 logements privés sont visés à partir de 2030 grâce au programme *Éco Rénovons* et le travail fourni par l'*Agence Parisienne du Climat* (APC) présidée par Fatoumata Koné.

En parallèle, Les Écologistes renforcent les normes de construction neuve en intégrant des exigences environnementales accrues dans le PLU-b. Le béton est quasiment proscrit désormais pour lui préférer des matériaux naturels.

Ce sont autant de leviers qui permettent de réduire la consommation énergétique des ménages.

UNE VISION MÉTROPOLITAINE

La métropole représente l'échelle pertinente pour construire un avenir commun. Elle seule permet d'apporter des réponses concrètes aux défis majeurs que sont la réduction des inégalités et le rééquilibrage territorial de l'offre de logements et d'emplois.

Paris ne peut plus concentrer à elle seule les richesses. C'est pourquoi les élu·es écologistes parisien·nes travaillent main dans la main avec leurs homologues de la métropole pour créer des synergies territoriales. Dépasser les frontières du Paris historique pour embrasser la dynamique du Grand Paris, c'est ouvrir de nouvelles perspectives pour l'ensemble des Grand·es Parisien·nes.

> ***À Paris, chaque mètre carré doit désormais servir à loger les habitantes et habitants. Pas à enrichir les spéculateurs. Rééquilibrer bureaux et logements, avec plus de social, c'est faire une ville pour tout le monde, pas seulement pour les plus riches !***

Émile Meunier
Conseiller de Paris
18e arrondissement

PRÉVENTION PLUTÔT QUE RÉPRESSION

"Paris est confrontée aux mêmes formes de délinquance qu'ailleurs, mais tout y est plus compliqué en raison de sa densité", explique Raphaëlle Rémy-Leleu, élue écologiste au Conseil de Paris. Elle pointe également un enjeu démocratique majeur lié à la Préfecture de Police : "Cette institution freine régulièrement l'action municipale, y compris sur des sujets comme les aménagements cyclables. De plus, le Préfet de Police a souvent des positions contestables, comme le déni des violences policières ou du racisme dans la Police". Un exemple marquant, selon l'élue, reste le "mur de la honte" érigé à Forceval sous l'impulsion de l'ancien préfet Didier Lallement, et financé par la Ville de Paris.

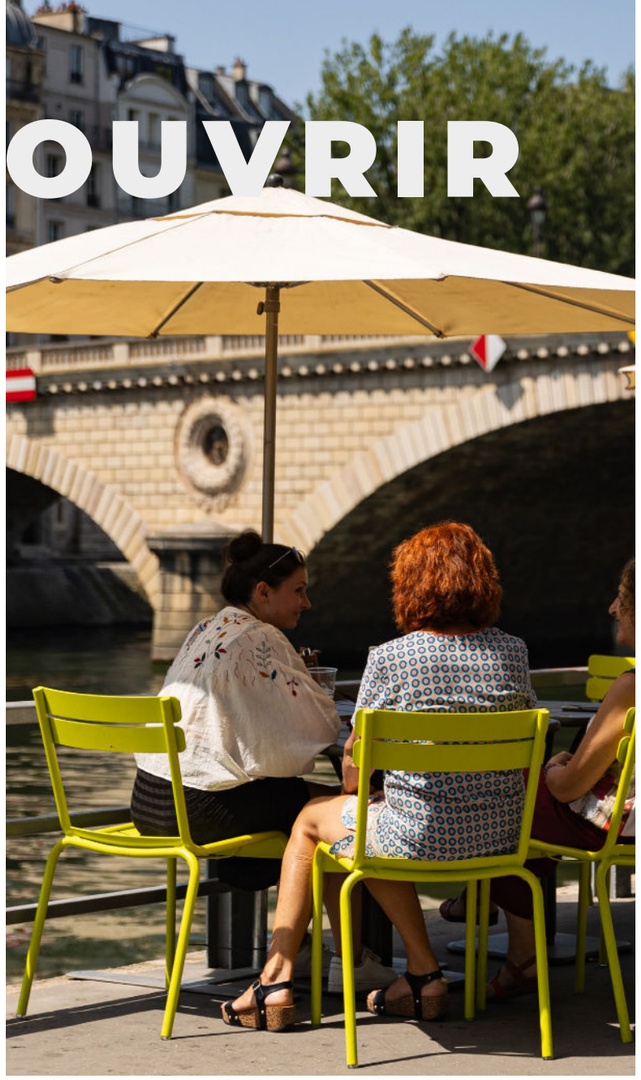
Sur la sécurité, Les Écologistes parisien·nes revendiquent une vision différente, basée sur la prévention plutôt que la répression, le lien social et la lutte contre les discriminations. L'État doit également assumer pleinement ses responsabilités en la matière. Malgré les obstacles, des victoires locales sont enregistrées dans plusieurs arrondissements où les élu·es écologistes sont impliqué·es (11e, 12e et 14e arrondissements). Les maires et élu·es écologistes travaillent à renforcer le lien social tout en étant très réactif·ves en cas de crise.

Le groupe Les Écologistes agit aussi sur des sujets clés comme le soutien aux sapeurs-pompiers ou la lutte contre la vidéosurveillance de masse en obtenant vote unanime pour évaluer l'efficacité de la vidéosurveillance.

(RE)DÉCOUVRIR PARIS

Quand la Ville Lumière s'illumine autrement

Les Écologistes ont défendu à Paris une politique culturelle tournée vers la diversité des expressions artistiques et l'accessibilité pour toutes et tous. Leur action s'est employée à protéger les lieux emblématiques et alternatifs, à promouvoir l'égalité des genres sur scène comme à la direction des établissements, et à ancrer la culture au plus près des habitant·es dans chaque arrondissement sans exception.



© Guillaume Bontemps/Ville de Paris

PROFITER SEREINEMENT DES NUITS PARISIENNES

La Ville de Paris par l'action de Frédéric Hocquard, adjoint au tourisme et à la nuit, a intensifié ses efforts pour une vie nocturne sûre, inclusive et durable. En réponse à la recrudescence des violences sexistes et sexuelles dans les milieux festifs depuis 2021, des formations obligatoires pour le personnel des établissements de nuit ont été instaurées, accompagnées d'une cartographie valorisant ceux engagés dans la prévention. Une conférence en 2024 a aussi mis en lumière le rôle des femmes dans la vie nocturne.

POURSUIVRE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Côté écologie, le groupe de travail *Transition écologique de la Vie nocturne* agit depuis 2023 pour aligner la vie nocturne sur les objectifs climatiques. Initiatives phares : fin du plastique à usage unique dans certains clubs *via* le *Club Zéro Plastique* et promotion de l'usage des gourdes. Des conférences et ateliers ont renforcé ces démarches.

Parallèlement, la Ville a accéléré la transition durable dans le secteur touristique. L'objectif *Zéro plastique à usage unique* pour 2024 s'est concrétisé avec des initiatives comme l'installation de fontaines à eau et la suppression des bouteilles plastiques dans certains hôtels. Les *Assises du Tourisme Durable* (2021 et 2023) ont fédéré les acteurs autour d'une feuille de route ambitieuse, soutenant le développement d'un tourisme écoresponsable à Paris.

PRÉSERVER ET DÉVELOPPER LES LIEUX CULTURELS ALTERNATIFS

Les Écologistes se sont mobilisé·es pour sauvegarder des espaces qui participent à la vitalité et diversité artistique de la capitale. De *La Flèche d'Or* au *Lavoir Moderne Parisien*, du *Hasard Ludique* au *Petit Bain*, et jusqu'au *Collectif MU* et son espace *La Station*, ces lieux illustrent l'effervescence culturelle parisienne, souvent en dehors des circuits institutionnels classiques. Leur rachat ou leur soutien par la Ville, encouragé dès 2020 par les élu·es écologistes, a permis de faire perdurer une programmation solidaire, audacieuse, accessible, et au service de tous les publics.

SOUTENIR LES CULTURES ET IDENTITÉS LGBTQIA+

La défense des lieux LGBTQIA+ s'inscrit dans cette même démarche d'inclusion. *Le Tango*, repaire nocturne emblématique, a pu être sauvé grâce à l'intervention municipale encouragée par Les Écologistes. Des bars militants tels que *La Mutinerie* ou *Bonjour/Bonsoir* reçoivent également un appui essentiel pour pérenniser leurs activités.

DES VALEURS DE SOLIDARITÉ ET D'ACCESSIBILITÉ

Au-delà de la simple sauvegarde des structures, Les Écologistes portent une politique culturelle qui ambitionne de faire vivre la solidarité : en misant sur des lieux à l'identité forte, ils soutiennent des projets alliant culture, solidarité, accessibilité et mixité. Cet engagement s'est reflété dans la défense du cinéma indépendant *La Clef*, menacé de disparition, ou encore dans la mise en place de dispositifs facilitant la venue des publics éloignés (jeunes, personnes en situation de précarité).

L'ÉGALITÉ DES GENRES : UN COMBAT SUR TOUS LES FRONTS

Pour les élu·es écologistes, l'égalité entre les genres dans la culture ne se limite pas à la parité dans les postes à responsabilités. Elle englobe la visibilité et la reconnaissance des artistes féminines, qu'elles soient musiciennes, actrices, metteuses en scène ou techniciennes. Les Écologistes défendent une programmation équitable dans les festivals, les théâtres ou les musées. Grâce à leur mobilisation, la Ville de Paris a enfin agi pour une meilleure reconnaissance du matrimoine. Dans le 14e arrondissement, seule mairie à avoir un élu en charge de ce sujet, sont nées les premières *Journées du Matrimoine et du Patrimoine* afin de mettre en lumière les œuvres et l'héritage des femmes dans l'histoire culturelle.

UNE CULTURE DE PROXIMITÉ AU SERVICE DE TOUTES ET TOUS

Convaincu·es que la culture peut rapprocher les individus et créer du lien social, Les Écologistes ont soutenu les initiatives associatives dans les arrondissements. Elles et ils se sont mobilisé·es pour développer l'éducation artistique et culturelle, en particulier auprès des publics exclus ou éloignés, pour bâtir une ville plus solidaire et créative. Qu'il s'agisse de concerts, d'ateliers d'écriture ou de spectacles de rue, l'objectif est de mettre la diversité des expressions culturelles à la portée de chacun et de chacune.

Dans leur ensemble, les politiques culturelles portées par Les Écologistes à Paris aspirent à une capitale ouverte, où la pluralité d'expressions artistiques et l'inclusion se renforcent mutuellement. Les lieux alternatifs sauvés ou accompagnés, la promotion d'une réelle égalité des genres à tous les niveaux et le renforcement d'une culture de proximité sont autant d'actions concrètes qui témoignent de notre ambition : replacer la culture à Paris comme un bien commun, solidaire et accessible.

> ***Tout au long de l'année, la capitale brille grâce à sa vie nocturne riche et diverse portée par des artistes de talent et des lieux iconiques soutenus par la Ville de Paris. Chaque lieu révèle une facette de la nuit parisienne, mêlant culture, créativité, convivialité, inclusivité et bienveillance.***

Frédéric Hocquard
Adjoint · Tourisme, Vie nocturne
20e arrondissement

ÉCONOMIE & ÉCOLOGIE

Investir pour Paris

À Paris, Les Écologistes défendent des investissements publics ambitieux pour transformer durablement la capitale.

ANTICIPER PLUTÔT QUE RÉPARER

La Ville de Paris a la particularité de conjuguer le statut de ville mais aussi de département. Son budget, du fait aussi de sa population, est particulièrement important. Elle investit en moyenne chaque année 1,7 milliard d'euros pour les Parisiennes et les Parisiens. Chaque euro investi est l'occasion de négociations entre les différents groupes politiques de la majorité. Pour Les Écologistes, ce sont Fatoumata Koné leur Présidente ainsi qu'Alice Timsit et Jérômes Gleizes qui mènent ces négociations. Elles permettent aux Écologistes de défendre des investissements pour des politiques publiques structurantes et écologistes à Paris : la transformation de l'espace public au profit des mobilités douces et de la végétalisation, la défense des services publics ou encore la protection des plus vulnérables. Un euro investi aujourd'hui dans la lutte contre le changement climatique ce sont sept euros économisés pour l'avenir. Les Écologistes misent sur l'anticipation plutôt que la réparation.

C'est de cette nécessité d'agir que la *Coopérative Carbone Paris & Métropole du Grand Paris* est née en 2023. Son ambition ? Financer des projets à l'échelle locale qui réduisent les émissions de gaz à effet de serre ou qui adaptent le territoire au changement climatique, afin de faire de la capitale une ville neutre en carbone d'ici 2050. Concrètement, la Coopérative met en relation des entreprises qui veulent financer des projets écologiques avec des porteurs de projets qui ont besoin de financements. Elle agit alors comme un intermédiaire de confiance pour accélérer le financement, en circuit court, de projets avec un réel impact environnemental.

DES OUTILS PUBLICS POUR TOUS·TES

En complément des services qu'elle gère, la Ville de Paris crée aussi des sociétés pour développer ses politiques dans plusieurs domaines : la construction et la gestion de logements publics à l'heure de la crise du logement, les programmes d'aménagement pour mettre en œuvre le PLU-b, la production et la distribution de chaleur dans un contexte de forte hausse des coûts, la logistique urbaine face à la pression d'Amazon.

Dans cette mandature, l'objectif de Sandrine Charnoz a été d'assurer, pour ces opérateurs de la Ville, que les investissements de long terme que représentent ces sociétés soient toujours alignés avec les intérêts de la collectivité. Ainsi la création du service public funéraire en 2022 permet de garantir aux Parisien·nes un service universel de qualité à un coût maîtrisé dans un environnement violemment concurrentiel. L'ensemble de ces sociétés est désormais replacé dans l'écosystème parisien, en collaboration proche avec les adjoint·es qui impulsent les politiques publiques. Aujourd'hui, elles sont totalement mobilisées au service de l'intérêt général.

> ***C'est désormais un écosystème de 22 sociétés que je pilote et anime pour assurer leur intégration dans notre démarche de transformation de la ville, alignées sur nos valeurs, et d'amélioration continue des services rendus aux parisien·nes.***

Sandrine Charnoz
Adjointe · SEM, SPL
12e arrondissement

Pour une économie relocalisée, solidaire et circulaire

Les Écologistes ré-inventent l'économie locale, centrée sur les besoins des habitant·es et la relocalisation des activités.

UN TISSU ÉCONOMIQUE UTILE AUX PARISIEN·NES

Accompagner la transformation de Paris nous conduit nécessairement à penser la transition écologique et solidaire de l'économie parisienne. C'est précisément le travail mené depuis 2014 d'abord par Antoinette Guhl, puis par Florentin Letissier dès 2020, comme adjoint en charge de l'économie sociale, solidaire et circulaire.

L'économie de l'attractivité, reposant uniquement sur un impératif de rentabilité au détriment de la solidarité et de la complémentarité entre les territoires, et qui a conduit, à Paris, à construire des milliers de m² de bureaux pour attirer des sièges sociaux et des entreprises de service, n'est pas une économie résiliente. La crise provoquée par la pandémie de Covid-19 ne l'a que trop bien prouvé. Les Écologistes dessinent un autre chemin pour Paris : relocaliser des activités et des filières productives, développer des commerces de proximité et des espaces de lien social, permettre le développement d'activités d'utilité sociale, accompagner la transformation des déchets en ressources utiles aux Parisien·nes et aux entreprises du territoire, et créer des emplois locaux d'insertion et d'avenir.

Cette économie de l'utilité sociale, ancrée dans les territoires et au service des besoins des habitant·es, transforme à l'échelle de notre économie, mais aussi à l'échelle des entreprises parisiennes. L'*Économie Sociale et Solidaire* (ESS), et notamment les modèles coopératifs, incitent à davantage de démocratie en entreprise, en faisant une place aux salarié·es dans les instances de prise de décision, en plafonnant les écarts entre les salaires, en réinvestissant dans les activités plutôt qu'en versant des dividendes.

ACCOMPAGNER LES ENTREPRISES

L'objectif poursuivi par la délégation parisienne en responsabilité sur ces sujets est alors celui du changement d'échelle de cette économie écologique, et du développement de l'ESS dans les métiers de la transition, et en particulier de l'*économie circulaire*. Elle accompagne dans cette voie les nouvelles initiatives et les projets de développement, sous toutes leurs formes sociales et solidaires : coopératives, entrepreneuriat social, associations… Elle s'est mobilisée pour renforcer les parcours d'insertion afin de favoriser le retour à l'emploi de personnes éloignées du marché du travail : le soutien de la Ville à ces dispositifs a déjà permis de passer la barre des 6 500 salarié·es en insertion à Paris à mi-mandat (soit 1 100 personnes en plus par rapport à 2020). Elle a impulsé un travail structurant permettant de réduire nos déchets et d'allonger la durée de vie de nos produits, par le développement de filières prioritaires dans l'économie circulaire (les secteurs du textile, des emballages réutilisables, des équipements électroménagers et électroniques et des matériaux de construction sont ciblés). Elle a également accompagné le développement du réemploi solidaire, qui compte aujourd'hui plus de 80 lieux à Paris, dont près de 30 ressourceries et recycleries !

> ***L'économie écologique que nous défendons, ancrée dans les territoires et au service des habitant·es, est une économie capable de production et de création d'emplois qui ont du sens.***

Florentin Letissier
Adjoint · ESS , Économie circulaire
14e arrondissement

PARIS EN TRANSITION

© Jean-Baptiste Gurliat/Ville de Paris

TRANSFORMER L'URGENCE EN ACTION

Le rapport *Paris face au changement climatique* de 2021 piloté par Dan Lert ainsi que celui de la mission *Paris à 50°C* présidée par Alexandre Florentin ont profondément marqué le mandat de la majorité. Ils ont permis d'objectiver les conséquences du changement climatique et notamment du réchauffement de la planète à Paris. Pour le second, il a même été adopté à l'unanimité des élu·es parisien·nes. Ils sont tous deux des documents cadres structurants, qui ont guidé l'ensemble de la majorité écologiste et de gauche à Paris. Le rapport *Paris à 50°C* pose un diagnostic des risques à Paris : les canicules plus longues et plus intenses, les inondations, les crues de la Seine, les risques sanitaires, les risques humains… Suite à ce diagnostic, ce rapport propose 85 mesures, 85 politiques publiques concrètes pour à la fois limiter l'impact de Paris sur le réchauffement planétaire, mais aussi pour adapter la ville, qu'elle continue d'être viable et vivable dans les années à venir : le développement massif de la végétalisation, de mobilités douces et actives, l'adaptation du patrimoine parisien, la rénovation des bâtiments, la réintégration de l'eau dans l'espace urbain, le développement des énergies renouvelables…

PENSER UN NOUVEAU PLAN CLIMAT

Une année seulement après l'adoption du rapport, Dan Lert, adjoint chargé de la transition écologique, fait adopter en Conseil de Paris un nouveau *Plan Climat* extrêmement ambitieux. Il représente une avancée majeure pour garantir la résilience de la capitale face à l'urgence climatique. Adopté par la majorité municipale, le nouveau *Plan Climat* articule des mesures pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050 et assurer une transition écologique juste et équitable. Trois axes structurent ce Plan : "plus vite, plus local, plus juste".

RÉNOVER LES BÂTIMENTS

Parmi les mesures phares, la rénovation énergétique des bâtiments est au cœur de l'effort, représentant un levier essentiel pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. En mobilisant des moyens financiers conséquents et en développant des dispositifs d'accompagnement pour les copropriétés et les logements sociaux (déjà 10 000 copropriétés accompagnées), le Plan Climat cible une réduction massive de la consommation énergétique des Parisiens et des Parisiennes. De même, le développement d'énergies renouvelables et la sortie accélérée des énergies fossiles figurent au premier rang des priorités.

> ***Les Parisien·nes les plus modestes contribuent le moins au changement climatique, mais subissent le plus ses effets. J'ai construit le nouveau Plan Climat de Paris comme un bouclier social et environnemental, pour réduire les inégalités et protéger les plus fragiles.***

Dan Lert
Adjoint · Transition écologique
19e arrondissement

SE DÉPLACER AUTREMENT

En parallèle, le *Plan Climat* met l'accent sur la transformation des mobilités. Il poursuit la décarbonation des transports grâce à une accélération des aménagements pour les mobilités douces, la réduction progressive des véhicules thermiques et le développement de solutions accessibles pour les usager·es. Sur ce point, c'est David Belliard, adjoint aux mobilités et à la transformation de l'espace public, qui participe à l'apaisement des rues. Ce sont 140 km de pistes cyclables nouvelles depuis 2020 pour un budget de 250 millions d'euros. Ce sont plus de 200 rues devant les écoles de piétonnisées. Sur l'ensemble de la mandature, 300 millions auront été investis pour piétonniser Paris. Le levier du stationnement a aussi pour ambition de limiter à terme la présence de véhicules lourds comme les *SUV* dans Paris. Plus récemment, c'est la *Zone à Trafic Limité* (ZTL) qui aura fait couler beaucoup d'encre chez les éditorialistes pro-voiture, mais qui surtout participe à soigner le cœur de Ville de Paris au bénéfice des piéton·nes, des cyclistes, des passant·es et des habitant·es.

Et c'est aussi Sylvain Raifaud, Président d'*Autolib'* et *Vélib'* qui a considérablement déployé l'offre de service de *Vélib'*. Ce sont plus de 3 000 vélos qui permettent désormais de connecter Paris à sa banlieue (Saint-Ouen, Chatillon, Bobigny, La Courneuve, Créteil, la Défense).

RAFRAÎCHIR PARIS

Paris s'engage également dans la lutte contre les îlots de chaleur en végétalisant massivement l'espace public, avec l'objectif de planter 170 000 arbres supplémentaires et de créer de nouveaux espaces de fraîcheur accessibles à toutes et tous et favorisant la biodiversité. C'est le fameux *P300* qui prévoit de créer à Paris 300 hectares d'espaces verts ouverts au public. Le travail est d'ores et déjà entamé, avec la création du parc Aretha Franklin dans un quartier populaire du 20e arrondissement ou encore la végétalisation des boulevards Bourdons et Henri IV au cœur du 4e arrondissement. Chloé Sagaspe, Corine Faugeron et Douchka Markovic ont toutes trois ferraillé pour convaincre la majorité de l'importance du développement et de la protection des corridors écologiques, offrant un souffle vital à une ville largement bétonnée par le passé. La pleine terre reprend progressivement ses droits sur le bitume !

INCLURE TOUS·TES LES PARISIEN·NES

Enfin, ce *Plan Climat* intègre un fort volet social, avec une attention particulière portée à l'accompagnement des populations les plus vulnérables face aux impacts climatiques. En renforçant les solidarités locales et en soutenant les initiatives citoyennes, il s'agit de faire de la transition écologique un projet inclusif, qui bénéficie à l'ensemble des Parisien·nes.

En pilotant ce nouveau *Plan Climat*, Les Écologistes démontrent leur capacité à ancrer durablement Paris dans une vision de long terme, à la hauteur des enjeux climatiques. Avec des actions concrètes et une vision cohérente, ils offrent à la capitale les clés pour rester une ville vivable, résiliente et exemplaire pour les générations futures.

CONCEVOIR LA VILLE DE DEMAIN

Petit frère du *Plan Climat*, le *Plan Local d'Urbanisme bioclimatique* (PLU-b) a été adopté en novembre 2024, mettant fin à près de cinq années de négociations entre le Parti Socialiste et Les Écologistes. Il s'agit ici aussi d'un document structurant pour Paris qui encadre l'ensemble des règles d'urbanisme pour les

Transformer le périphérique

Les Écologistes ont martelé durant deux décennies la nécessité de transformer le périphérique. La bataille culturelle est ardue, mais quelques avancées sont significatives, comme son passage de 70 à 50km/h. Cette proposition avait même été votée à l'unanimité à l'occasion de l'adoption du rapport Paris à 50°C. La mémoire des élu·es de droite a dû leur faire défaut, étant donné l'énergie mise à expliquer partout dans la presse qu'il s'agit d'une entrave fondamentale à la liberté de rouler, que cette entrave n'aurait aucun impact sur les pollutions atmosphérique et sonore.
Et pourtant. Ce boulevard périphérique, autrefois symbole de modernité, est devenu un axe saturé, source majeure de pollutions et de nuisances sonores. La pollution de l'air et le bruit sont les premières causes environnementales de morbidité en Europe selon l'OMS, et c'est d'autant plus grave dans les zones urbaines denses. De part et d'autre du périphérique, un demi-million de personnes majoritairement précaires et habitant en quartiers populaires subit au quotidien ces problématiques majeures de santé. Le passage de 70 à 50km/h a déjà eu des effets spectaculaires, en particulier sur le bruit et l'accidentologie. Sa transformation en boulevard urbain est inéluctable, le passage à 50km/h n'est qu'une étape dans l'action des Écologistes à Paris.

> ***« Baisser la vitesse du périph' de 70 à 50km/h, ça peut sembler anodin mais c'est tout le contraire. La baisse du bruit, notamment la nuit, est énorme. C'est une mesure qui change réellement la vie des 500 000 riverain·es de cette autoroute !***

David Belliard
Adjoint · Espace public, Mobilités
11e arrondissement

La fin des tours

Les Écologistes ont réussi durant ce mandat à obliger l'ensemble de la majorité à abandonner des projets pharaoniques de tours toutes plus climaticides les unes que les autres. Aucune des six tours ne verront le jour à Bercy Charenton dans le 12e arrondissement, pas plus que les six tours du projet Massena-Bruneseau dans le 13e arrondissement.
Ces projets sont le reflet d'une vision urbanistique datée, construite sur le tout béton, climaticides et ostentatoire. Les élu·es écologistes défendent un urbanisme adapté aux enjeux du changement climatique et ont su embarquer avec elles et eux le Conseil de Paris sur cette mandature.
En 2024 par exemple, Les Écologistes ont réussi un véritable tour de force : ils ont fait vaciller la Tour Triangle, projet pourtant aussi bétonné que ses fondations. Comme quoi, quand Les Écologistes mettent la main à la pâte, même les gratte-ciel tremblent… Parce que "là où il y a la volonté il y a un chemin", ils et elles ont imposé à la Maire de reconsidérer ce projet devenu symbole de l'absurdité écologique à Paris.

> ***« Ces mastodontes sont des inepties écologiques. J'ai refusé que le 12e arrondissement participe de cet urbanisme climaticide, et à l'inverse, nous avons conçu pour Bercy-Charenton un projet à taille humaine qui laisse la part belle à la nature.***

Emmanuelle Pierre-Marie
Maire du 12e arrondissement

15 années à venir. Plus qu'un outil administratif, ce document marque une rupture historique dans la planification urbaine de Paris, en plaçant l'écologie et le vivant au cœur de son développement.
Les Écologistes ont porté des avancées majeures : protection accrue des espaces verts, fin des abattages d'arbres au profit du béton, fin des immeubles ponts… Désormais, les promoteurs devront privilégier la rénovation plutôt que la destruction-reconstruction, en mettant fin aux "immeubles jetables". Finis également les projets pharaoniques comme la Tour Triangle : l'ère du "toujours plus haut, toujours plus de béton" appartient au passé.
Autre changement majeur : la fin de la construction de bureaux dans les quartiers d'affaires, notamment à l'Ouest, pour rééquilibrer l'espace en faveur du logement. Dans les zones déficitaires, comme le 7e arrondissement, 35 à 50 % des nouveaux projets intègreront des logements sociaux.

RÉINVENTER LA SANTÉ PAR L'ÉCOLOGIE

Les Écologistes le défendent depuis toujours : notre environnement a un impact direct sur notre santé. Anne Souyris puis Anne-Claire Boux ont porté le renouvellement du *Plan Parisien Santé Environnementale* (PPSE), pour transformer Paris en une ville qui protège la santé de toutes et tous et en particulier des plus vulnérables. On le sait, les inégalités sociales et territoriales de santé se superposent aux inégalités environnementales. De l'urbanisme à l'alimentation, en passant par la promotion des mobilités douces, la végétalisation, la protection de la biodiversité, la rénovation des bâtiments, la réduction des expositions au bruit et aux polluants de l'air, aux produits chimiques du quotidien comme les *PFAS* ou les plastiques, Les Écologistes ont construit un plan qui mobilise les nombreux leviers d'action parisiens. 45 actions ont été conçues et initiées pour agir directement sur les pollutions environnementales, réduire nos expositions et favoriser ce qui améliore notre santé, en tenant compte des effets du réchauffement climatique qui sont bien présents à Paris.

PRENDRE SOIN DÈS L'ENFANCE

Parmi les mesures phares du Plan, on trouve la protection de la santé des bébés pendant la grossesse et leurs premiers mois de vie. L'objectif est d'éviter toute exposition aux produits chimiques. Des ateliers de sensibilisation seront proposés dans

les services de *Protection Maternelle et Infantile* (PMI) de Paris et une mallette sera offerte aux jeunes parents comprenant des outils simples pour lutter contre les produits toxiques du quotidien. Des crèches et des écoles sans polluants, c'est l'objectif fixé avec la mise en place d'une garantie santé environnementale. Cela reprendra notamment les résultats du *Plan Plomb*, que Les Écologistes ont renforcé au début du mandat, qui vise à diagnostiquer l'ensemble des écoles et des crèches municipales pour en retirer le plomb et lutter contre le saturnisme. 131 ont déjà été investiguées et traitées parmi les plus à risque.

AGIR CONTRE LES CANCERS

Le PPSE s'attaque aux causes environnementales des maladies comme les cancers. Lancée par Anne-Claire Boux fin 2024 en lien avec l'INCa, l'ARS, l'Assurance Maladie et de nombreux partenaires associatifs, la stratégie *Paris contre les cancers* marque l'engagement dans la lutte contre cette maladie en réduisant les expositions néfastes partout où la Ville peut intervenir. Cela vient en complément du nécessaire renforcement du dépistage à Paris, de l'amélioration de l'accompagnement des personnes malades, et de la facilitation de l'accès au soin des plus vulnérables.

> ***« La transformation écologique de la Ville contribue à améliorer notre santé physique et mentale. Notre santé est essentielle. Elle influence directement et indirectement nos vies quotidiennes et celles de nos proches. Prenons-en soin !***

Anne-Claire Boux
Adjointe · Santé
18e arrondissement

Nonville : l'État creuse, Les Écologistes résistent

Les forages pétroliers autorisés par le gouvernement Borne à Nonville, en Seine-et-Marne, ont suscité une vive opposition des Écologistes parisiens, opposition avec une résonance médiatique forte et relayée par des personnalités influentes comme la militante Camille Etienne. Ces projets de forage menacent directement les nappes phréatiques qui alimentent en eau potable environ 180 000 Franciliennes et Franciliens. Une contamination aux hydrocarbures aurait des conséquences irréversibles sur cette ressource essentielle.

Dan Lert, en tant qu'adjoint à la transition écologique, mais aussi en tant que président d'Eau de Paris, a engagé un recours administratif contre l'autorisation donnée par l'État pour ces nouveaux forages pétroliers en vue de la faire annuler.
Les Écologistes, en première ligne de cette lutte, rappellent que la préservation de l'eau potable doit primer sur les intérêts pétroliers, surtout dans un contexte de crise climatique et de transition énergétique.

L'entretien

Réduire, réutiliser, recycler !

À gauche, Léa Vasa, Conseillère déléguée aux canaux auprès de Dan Lert, et élue écologiste dans le 10e arrondissement.
À droite, Frédéric Badina-Serpette, Conseiller de Paris et élu écologiste dans le 18e arrondissement.
© Groupe Les Écologistes

La propreté est un sujet souvent perçu comme austère. Pourquoi est-ce aussi un enjeu écologique ?

Léa Vasa C'est vrai que le sujet ne fait pas toujours rêver à première vue, et pourtant c'est hyper important ! Ce qu'on jette, comment on le trie, et ce que ça devient ensuite, tout ça a un impact direct sur notre planète. Prenez les déchets alimentaires : au lieu de les incinérer, ce qui est absurde quand on y pense car ils sont essentiellement composés d'eau, on peut les transformer en compost pour nourrir les sols ou en énergie grâce à la méthanisation. Moins de déchets, c'est moins de pollutions, et une ville plus agréable pour tout le monde.

Frédéric Badina-Serpette Et puis la gestion des déchets en milieu urbain c'est un sujet colossal. Chaque Parisien·ne produit 433 kilos de déchets par an, multipliez par les 2 millions d'habitant·es que nous sommes et tout le monde comprend que nous avons là un puissant levier pour la transition écologique et la réduction du poids de nos poubelles.

La Ville a adopté son nouveau *Plan Local de Prévention des Déchets Ménagers et Assimilés* (PLPDMA). Quelles avancées concrètes pour les Parisiennes et les Parisiens ?

Frédéric Badina-Serpette Derrière ce nom un peu barbare se cache une stratégie essentielle pour réduire l'ensemble nos déchets. Et il y a du boulot ! On estime que 87% de la poubelle grise pourrait être valorisée au lieu d'être incinérée ou enfouie. Avec les sept adjoint·es écolos en arrondissement en charge de la réduction des déchets, on est très fier·es d'avoir intégré dans cette nouvelle feuille de route des marqueurs écologistes forts : accélération de la collecte des déchets alimentaires notamment chez les commerçant·es, soutien aux acteurs et actrices du compostage, règles plus strictes pour la gestion et la réduction des déchets lors des grands événements sur le territoire parisien…

Léa Vasa Et n'oublions pas le travail mené de longue date par Florentin Letissier *[adjoint en charge notamment de la stratégie zéro déchet]*, qui œuvre sans relâche pour la création de ressourceries à Paris, pour le développement de la consigne, et pour qu'on en finisse enfin avec le plastique à usage unique !

PARIS SOLIDAIRE

Un pouvoir de vivre pour toutes et tous

Depuis le début de leur mandat, les élu·es écologistes ont répondu aux crises sociales avec une ligne de conduite claire : allier justice sociale et justice climatique. De la gestion de la crise du Covid, aux tensions sur l'hébergement d'urgence, en passant par les canicules, ils n'ont cessé de pousser des solutions pérennes, loin du saupoudrage habituel des politiques publiques.

ÉCOLOGIE ET ÉQUITÉ SOCIALE

Les Écologistes emmenés par Nour Durand-Raucher se battent pour un "pouvoir de vivre" effectif, dans un monde où l'accès à une alimentation de qualité, à des soins de santé accessibles et à des dispositifs de solidarité est devenu une nécessité. Leur action ne se limite pas à des mesures ponctuelles mais propose des changements structurels, à commencer par la mise en place de la *Sécurité Sociale de l'Alimentation* (SSA) évoquée plus tôt.

Les Écologistes plaident également pour une révision des aides municipales, en indexant les aides sur l'inflation et en élargissant les bénéficiaires à des publics souvent oubliés, comme les jeunes de moins de 25 ans. Dans un contexte où la précarité frappe de plus en plus de familles et de travailleurs·euses précaires, il est essentiel que les politiques sociales suivent l'évolution des réalités économiques, en permettant un accès réel et concret à l'aide.

La défense de l'*Aide Médicale d'État* (AME) constitue une priorité absolue. Les Écologistes parisien·nes, en collaboration avec l'ensemble des élu·es des villes écologistes et de gauche, se sont pleinement mobilisé·es pour cette cause. En période de crise sanitaire et de montée des discriminations envers les personnes en situation de migration, il est impensable de remettre en question un dispositif qui permet à des milliers de personnes sans papiers d'avoir accès à des soins médicaux. Une société juste ne laisse pas de côté les plus vulnérables.

Les personnes à la rue, notamment les personnes exilées et les jeunes isolé·es, font également partie des priorités de ce mandat. Face à un État défaillant, qui laisse les collectivités locales assumer seules les conséquences de la crise de l'accueil, Les Écologistes ont toujours été en soutien d'ouverture de gymnases, de lieux d'accueil pour ces publics, pérennes ou transitoires. Pendant la période des Jeux Olympiques, elles et ils sont intervenu·es à plusieurs reprises en Conseil de Paris, auprès du préfet, dans les négociations budgétaires pour dénoncer les expulsions massives des personnes à la rue et notamment les jeunes exilé·es (mineur·es non accompagné·es) et défendre la création de lieux de mise à l'abri.

LES QUARTIERS POPULAIRES : UNE PRIORITÉ

Paris est une ville mixte et populaire, certains quartiers doivent faire l'objet d'une attention et d'une intervention renforcée de la part de la Ville. Le *Pacte Parisien pour les quartiers populaires* a été présenté au Conseil de Paris en juillet 2024. Il ambitionne de "faire plus, faire mieux et faire ensemble", avec les habitant·es dans les 35 quartiers populaires.

Représentant plus de 400 000 habitant·es, ces quartiers, identifiés comme étant les plus fragiles, concentrent de façon plus significative qu'ailleurs des foyers à bas revenus, des jeunes ni en études ni en emploi, des familles monoparentales, des personnes âgées ou de nationalité étrangère.

25% D'INVESTISSEMENT POUR LES 20% DES PARISIEN·NES LES PLUS FRAGILES

Après une grande concertation des Parisien·nes dans les quartiers concernés et des associations, les attentes et besoins des habitant·es ont été identifiés pour élaborer le *Pacte parisien pour les quartiers populaires*.

Grâce à ce Pacte et dans un contexte de désengagement de l'État, la Ville de Paris réhausse son ambition et réaffirme la priorité donnée aux habitant·es des quartiers populaires de Paris depuis 2014. Elle se traduit par un investissement plus fort dans ces quartiers, pour rénover les bâtiments publics, les logements, les espaces publics, les équipements sportifs et culturels, mais aussi d'aménager des places ou végétaliser. Cet investissement se traduit aussi par un renforcement des services publics de proximité et par une présence humaine plus importante pour accueillir et orienter, permettre l'accès au droit, mais aussi accompagner des projets. C'est aussi plus de soutien aux acteurs associatifs qui agissent au quotidien dans ces quartiers pour répondre aux enjeux identifiés, avec et pour les habitant·es.

Le *Pacte parisien pour les quartiers populaires* propose enfin 25 mesures spécifiques complémentaires à tout ce que fait la Ville en transversalité pour ces quartiers. Il prévoit par exemple la création d'une *place populaire* dans chacun des 35 quartiers (aménagement de l'espace public, animation, travail sur les pieds d'immeubles), d'expérimenter les petits déjeuners gratuits dans des écoles publiques en quartier populaire, de mettre en place des *Tandems Culture* entre des structures culturelles et les quartiers populaires ou encore de former et soutenir les jeunes dans leurs projets en faveur de la transformation écologique de leur quartier.

> ***« À l'opposé du Gouvernement qui ne leur propose que l'autorité et la répression, nous répondons à la demande d'égalité et de justice qui s'exprime dans les quartiers en y faisant pleinement vivre la promesse républicaine.***

Mélody Tonolli
Adjointe · Politique de la Ville
14e arrondissement

UNE EXIGENCE FÉMINISTE AU QUOTIDIEN

DE LA PUISSANCE DES SYMBOLES

Le féminisme est un combat politique quotidien, qui doit être porté dans chaque interstice des politiques publiques parisiennes. Les élues écologistes ont été tout particulièrement attentives lors de ce mandat à multiplier les symboles féministes : la mise en berne des drapeaux les 25 novembre en femmage à toutes les Parisiennes tuées par leur conjoint ou ex-conjoint chaque année à Paris, la dénomination d'une place en femmage aux victimes des violences conjugales et sexuelles, la dénonciation systématique des violences obstétricales par notamment Emmanuelle Rivier, le refus d'une dénomination d'une rue Alain Delon suite à son décès pour lutter contre l'inscription des icônes du patriarcat dans les rues parisiennes, ou encore le combat porté par Alice Coffin pour défendre la parité dans les postes de direction des musées parisiens… C'est une vraie bataille culturelle qui se gagne progressivement dans l'hémicycle du Conseil de Paris.

2024 : l'IVG ENTRE DANS LA CONSTITUTION

L'année 2024 a été marquée par une immense victoire de la gauche et des Écologistes, celle de la constitutionnalisation de l'interruption volontaire de grossesse. Alors que l'extrême-droite tutoie le pouvoir, la Ville de Paris sanctuarise du mieux possible les droits des femmes et notamment leur liberté de décider de l'interruption ou non d'une grossesse non désirée. Chaque année, ce sont plus de 8 000 IVG qui sont réalisées dans les 23 centres de santé sexuelle de la Ville, gratuitement et sans condition. Un accès à un droit fondamental, que Les Écologistes s'engageront toujours à défendre.

À LA CONQUÊTE DE NOUVEAUX DROITS

Accès aux droits, accès aux soins

Les Écologistes font de la Santé une de leurs priorités. À Paris, ils garantissent la gratuité et l'accessibilité des soins pour toutes et tous en renforçant l'offre médicale et psychologique, notamment dans les quartiers populaires, tout en défendant une santé inclusive pour les personnes LGBTQIA+.

RENFORCER L'ACCÈS AUX SOINS GRATUITS

Le renforcement de l'accès aux soins pour tous·tes est un axe majeur de l'action des Écologistes à Paris. Sous l'impulsion d'Anne Souyris, une Direction de la santé a été créée, actant l'importance du sujet pour les Parisien·nes.

Pour limiter le renoncement de l'accès aux soins en raison de leurs coûts, souvent liés aux dépassements d'honoraires, Anne-Claire Boux a ainsi porté le recrutement de nouveaux médecins dans les dix centres de santé municipaux de la Ville. Une initiative qui marque l'engagement des Écologistes pour maintenir en ville une offre en secteur 1 et accessible à tous·tes, à laquelle s'ajoute un plan de sauvetage mené pour protéger les *centres de santé associatifs*, déjà fragilisés par les mécanismes de financiarisation et de privatisation progressive du système de santé.

Avec le dispositif *Paris Méd'*, c'est une vingtaine de cabinets médicaux pluri-professionnels et donc des centaines de praticien·nes proposant des tarifs de consultations en secteur 1, des visites à domicile, et le tiers payant qui ont aussi pu voir le jour. Tout cela évidemment en s'attachant à développer prioritairement cet accès aux soins dans les quartiers où les besoins de santé et les besoins sociaux sont les plus forts.

Aussi, l'accès aux soins en santé mentale a également été renforcé, pour faire face à l'explosion des besoins des Parisien·nes. Plus d'un·e jeune sur deux a déjà connu une souffrance psychique, une anxiété, une dépression. Pour répondre à cette tendance inquiétante, Les Écologistes ont par exemple créé des consultations en psychologie gratuites à *Quartier Jeunes*, sans condition et sans rendez-vous, ainsi que dans les centres de santé municipaux de la Ville.

SANTÉ COMMUNAUTAIRE ET RÉDUCTION DES RISQUES

Le travail des Écologistes sur l'accès aux soins se double bien sûr d'un accent fort mis sur la prévention et la réduction des risques en santé. En plus des maraudes qui ont été renforcées pour accompagner les usager·es de drogue, des dispositifs d'accès à la santé et aux droits ont été créés, tel qu'un espace de repos ouvert 7 jours sur 7 et accueillant 200 personnes par jour.

Enfin, pour faire suite à la valorisation de la santé communautaire déjà initiée par Anne Souyris, Les Écologistes ont soutenu le développement d'une offre de soin adaptée aux personnes LGBTQIA+ : formation du personnel des centres de santé, consultations dédiées, accès gratuit à la *PrEP*, édition de guides la santé mentale LGBTQIA+. Sans relâche, ils ont également continué d'agir avec les actrices et acteurs de la lutte contre le VIH, pour atteindre un objectif, rappelé lors de la dernière conférence des *Fast Track Cities* : zéro décès, zéro personne infectée, zéro discrimination d'ici 2030. S'ajoute à cela l'engagement d'Anne-Claire Boux pour développer la mise en place d'une stratégie *chemsex*, afin de mieux prendre en charge les personnes concernées.

Pour une alimentation juste, durable et universelle

La crise agricole, exacerbée par l'inflation et la concurrence internationale met les agriculteurs et agricultrices français·es dans une situation intenable. Face à cette impasse, la *Sécurité Sociale de l'Alimentation* (SSA) émerge comme une réponse innovante, systémique et co-construite.

LES PRINCIPES DE LA SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION

Inspirée de la Sécurité Sociale classique, la SSA repose sur trois principes fondateurs. D'abord, l'*universalité*, en garantissant un accès à une alimentation de qualité pour toutes et tous. Ensuite, la *démocratie alimentaire*, où des collectifs citoyens décident des produits disponibles dans les circuits conventionnés. Enfin, la *solidarité*, *via* une cotisation proportionnelle aux revenus, qui donne droit à un crédit équivalent utilisable dans des établissements conventionnés.

Cette approche propose un cercle vertueux : rémunérer équitablement les producteurs·trices, encourager une agriculture locale et biologique, tout en répondant à la précarité alimentaire des 16 millions de Français·es, sans stigmatisation des publics les plus vulnérables.

UNE EXPÉRIMENTATION CO-CONSTRUITE

Paris, à l'initiative des Écologistes, s'inscrit dans ce mouvement avec le lancement d'une expérimentation inédite. Adoptée en novembre 2023 au Conseil de Paris et dotée d'un budget de 300 000 € la SSA est expérimentée dans trois arrondissements pilotes : le 14e, le 18e et le 20e. Ces arrondissements ont été choisis pour leur mixité sociale, leurs besoins spécifiques en matière de soutien alimentaire et grâce au volontarisme de leurs élu·es écologistes.

Actuellement en cours de co-construction avec les citoyen·nes, cette expérimentation ambitionne de créer un réseau d'agriculteur·trices, de producteur·trices et de commerces engagés dans une agriculture respectueuse de l'environnement et socialement équitable. Les Parisiennes et Parisiens bénéficieront ainsi de produits locaux, sains et accessibles.

DU MUNICIPAL AU NATIONAL

Cette initiative municipale s'inscrit dans une dynamique nationale : déjà testée dans une vingtaine de territoires en France, notamment à Montpellier, Bordeaux, Lyon ou dans la Drôme, la SSA démontre qu'elle n'est pas une utopie, mais une alternative concrète. Ces expériences locales prouvent qu'il est possible de conjuguer équité sociale, durabilité écologique et souveraineté alimentaire.

Les élu·es écologistes de Paris, à l'instar de Fatoumata Koné, appellent néanmoins à un passage à l'échelle nationale. "La *Sécurité Sociale de l'Alimentation* est une solution structurelle, pérenne et juste face à la double crise agricole et alimentaire. Si Paris peut expérimenter à son échelle, seule une action nationale permettra de transformer durablement notre système" affirment-ils.

Avec cette initiative, Les Écologistes démontrent leur volonté de répondre à l'urgence de la crise tout en construisant un modèle résilient et inclusif. Ce projet ambitieux incarne une vision à la fois sociale et environnementale de l'avenir de l'alimentation à Paris et, potentiellement, dans toute la France.

LE 12e ARRONDISSEMENT

L'écologie avec Emmanuelle Pierre-Marie

Depuis 2020, la Maire du 12e Emmanuelle Pierre-Marie et son équipe municipale transforment en profondeur l'arrondissement face aux urgences sociale, environnementale et démocratique, avec toujours une attention particulière pour les plus fragiles.

UN ARRONDISSEMENT À HAUTEUR D'ENFANT

Faire "la Ville à hauteur d'enfants", c'est repenser les différents espaces pour les rendre plus propices aux déplacements et aux jeux des plus jeunes ! Ainsi, quinze *cours oasis* et plus de dix *rues aux enfants* ont été mises en place. Elles ont permis l'installation de *Ludomouv* (rues Lamoricière et Bignon), la plantation d'un verger (rue Baudelaire).
Les élu·es écologistes du 12e arrondissement poursuivent avec la création de rues piétonnes végétalisées devant les crèches (rue des Jardiniers en 2024), comme demandé lors de la votation citoyenne du 12e (février 2024). La cour de la crèche Politzer se transformera en cours oasis dès 2025 !
Garantir la qualité de l'alimentation dans les cantines est une priorité : en 2024 dans le 12e, 84,7% de l'alimentation servie est bio, durable, de saison, en circuit court. Le 12e est le seul arrondissement où le ramassage des déchets alimentaires est généralisé dans toutes les cantines. De nouveaux plateaux en inox ont été introduits : c'est moins de gaspillage alimentaire et ils sont plus légers pour les enfants et le personnel ! Des ateliers pédagogiques sur les petits déjeuners, généralisés pour les CM1, facilitent l'apprentissage de l'équilibre alimentaire.

© Groupe Les Écologistes

UN ARRONDISSEMENT OÙ L'ESPACE PUBLIC EST APAISÉ ET VÉGÉTALISÉ

La Mairie écologiste transforme l'espace public pour l'adapter au changement climatique et mieux le partager, au profit des circulations douces, des transports publics, et des plus fragiles : les enfants, les personnes âgées ou à mobilité réduite.
Pour cela, la démarche *Embellir Votre Quartier* consiste à regrouper l'ensemble des interventions dans un même quartier sur une période de travaux resserrée, après une longue phase de concertations. Elle a déjà été appliquée avec succès dans deux quartiers : Jardin de Reuilly et Aligre-Gare de Lyon et est en cours dans un troisième quartier !
Elle a permis de planter plus de 270 arbres, d'aménager de nouvelles bandes plantées, aires piétonnes et des trottoirs supplémentaires sécurisés, de développer le réseau cyclable et les couloirs de bus pour fluidifier, apaiser la circulation et réduire le bruit, ainsi que donner plus d'accès à l'eau en ville en installant de nombreuses fontaines.
Demain, la place Félix Éboué sera transformée, végétalisée et accueillante pour les piétonnes et piétons.

UN ARRONDISSEMENT RICHE DE LIENS SOCIAUX

La culture et le sport doivent être accessibles à toutes et tous, tout le temps. La Mairie, notre maison commune, accueille régulièrement ces événements. Deux processus démocratiques et transparents sont en place pour l'attribution d'un financement d'animations culturelles par les associations locales et pour l'animation de l'espace public. Le *Forum des associations* et les *petits-déjeuners d'asso* permettent de rassembler et structurer le réseau associatif.
La zone des festivités des Jeux Olympiques et Paralympiques, animée par les associations locales à l'été 2024, a connu un fort succès, permettant aux personnes qui ne partent pas en vacances de profiter de cette fête populaire.
L'*Économie Sociale et Solidaire* (ESS) devient une composante essentielle de l'attractivité économique parisienne. Le 12e participe à cette transition de fond en ayant structuré son offre d'ESS avec quatre nouvelles recycleries généralistes ou thématiques (jardinage, professionnel·les de la restauration). La Mairie du 12e favorise la mise en réseau des tiers-lieux et a soutenu activement l'agrandissement des locaux de la régie de quartier pour accompagner son développement.

UN ARRONDISSEMENT EN TRANSITION

Tous les grands projets d'urbanisme ont été revus et corrigés dès 2020 au prisme des futures ambitions du PLU-b : pas de tours et un parc boisé à Bercy-Charenton, moins de béton et des espaces de pleine-terre plus importants, des équipements publics nouveaux comme par exemple l'espace sportif à la Porte de Vincennes. La rénovation des logements et la végétalisation des cours d'immeuble restent une priorité. Les habitantes et habitants ont particulièrement été impliqué·es dans la redéfinition de ces projets (jury citoyen, marche exploratoire, groupe de travail promoteur/habitant·es/mairie).
La place de la biodiversité et des animaux ont une importance particulière dans le 12e à travers la gestion exemplaire de notre poumon vert le Bois de Vincennes, des jardins partagés nombreux et vivants, plusieurs sites d'agriculture urbaine, un nouveau quartier aux moineaux, le développement des parcs canins, l'installation d'un centre de soin pour hérissons.

UN ARRONDISSEMENT QUI AGIT POUR L'ÉGALITÉ RÉELLE

Drapeau en berne le 25 novembre pour la *Journée internationale contre les violences faites aux femmes*, drapeau arc-en-ciel, prises de parole pour lutter contre les féminicides : autant de signes que la Mairie du 12e place la lutte pour l'égalité réelle au cœur de son action !
Trois nouvelles pensions de famille ont été ouvertes pour loger des familles sans-abri. Depuis quatre ans, le *Festival des Fiertés* sensibilise le grand public à la lutte contre les discriminations envers les personnes LGBTQIA+.

LE 14e ARRONDISSEMENT

L'écologie avec Carine Petit

L'implication citoyenne et populaire dans les politiques locales est essentielle pour répondre aux défis climatiques et sociaux. C'est, dans le 14e, la matrice pour tous les projets portés par l'équipe municipale.

FAIRE VIVRE LA NATURE EN VILLE

Le 14e est l'arrondissement avec le patrimoine arboré le plus important de Paris : des plus grandes places aux plus petites rues, faire vivre la nature en ville est l'une de nos priorités. *Forêt urbaine* Place de Catalogne, Place Denfert Rochereau, *rues aux enfants*… Les récents aménagements et ceux à venir vont dans le sens de la lutte contre les îlots de chaleur mais aussi d'une amélioration de la qualité du paysage urbain. Outre les projets portés par la municipalité, nous encourageons les citoyen·nes à s'emparer du *permis de végétaliser* pour se constituer en collectifs et fleurir les rues. Par exemple, sous la supervision des *jardins partagés* du 14e, des grandes plantations participatives avenue du Général Leclerc permettent d'entretenir au fil des saisons les nouveaux espaces végétalisés.

FAIRE RIMER HABITAT, SOLIDARITÉ ET ÉCOLOGIE

Nous accompagnons au quotidien les rénovations énergétiques menées par les bailleurs sociaux : ce sont plus 5 000 logements, 25% du parc social de l'arrondissement, qui seront rénovés d'ici 2030.
Notre action va cependant au-delà du bâtimentaire avec notre *Charte des réhabilitations* : nous soutenons le tissu citoyen et associatif local engagé pour la santé environnementale, la réduction des déchets, la protection de la biodiversité urbaine, la lutte contre le non-recours, l'aide au retour à l'emploi…

Le 14e a été l'arrondissement avec la plus grande participation dans le cadre de la concertation du Plan local d'urbanisme bioclimatique (PLU-b). Les résultats de cet engagement citoyen sont concrets : le 14e compte désormais 675 espaces verts protégés. Avec les habitant·es, nous avons obtenu l'ouverture future des jardins de la Rochefoucauld. Les grandes emprises commerciales à Montparnasse devront, demain, accueillir du logement, dont du logement social mais aussi une mixité d'usages au service des habitant·es.
Arrondissement pionnier de l'occupation temporaire avec les Grands Voisins, le 14e a connu depuis bien d'autres initiatives : au *Village Reille*, des ateliers d'artistes coexistent avec un centre d'hébergement pour femmes isolées et une colocation solidaire. Aux *Carrières*, se sont retrouvé·es pendant un an 80 artistes, artisans et structures de développement social pour la jeunesse du quartier. Rue de la Sablière, une association d'aide aux personnes en situation de rue occupe des bureaux désaffectés.

MUTUALISER NOS ÉQUIPEMENTS MUNICIPAUX : UN LIEU, PLUSIEURS USAGES

Pour soutenir les associations du 14e, nous avons mis en place, depuis 2022, une mutualisation des équipements : établissements scolaires et EHPAD ouvrent leurs portes lorsqu'ils ne sont pas utilisés. Une vingtaine d'établissements municipaux sont concernés : 56 heures d'activités y sont assurées chaque semaine, ce qui équivaut à la mise à disposition d'une nouvelle salle à plein temps pour les associations du 14e !
Au-delà de la mutualisation des locaux, nous proposons un large choix d'activités dans les crèches et les écoles. Avec les *Samedis en famille*, ou encore *WE OFF*, nous offrons une programmation d'activités gratuites à destination des familles qui ont lieu tous les samedis au sein des écoles de l'arrondissement et dans les locaux du conservatoire. Trois cours d'écoles sont également ouvertes chaque samedi ce qui nous permet de mettre à disposition des habitant·es de nouveaux lieux de convivialité proches de chez eux.

METTRE EN ŒUVRE UNE ÉCOLOGIE LUDIQUE, POSITIVE ET ADAPTÉE AUX BESOINS DES ENFANTS

Issu d'une concertation incluant plus de 160 parties prenantes de la vie éducative allant de la petite enfance au collège, le premier *Projet Éducatif de Territoire* du 14e (PEDT) est un outil collectif plaçant le bien-être et l'épanouissement de l'enfant au cœur de nos priorités, dont voici quelques réalisations concrètes : la mise en place des goûters dans l'ensemble des écoles élémentaires de l'arrondissement ; la mise en place de l'alternative végétarienne quotidienne dans les écoles maternelles et élémentaires ; la rénovation des espaces extérieurs avec 19 *cours oasis* dans les établissements scolaires, deux dans nos collèges et trois au sein de nos structures petite enfance ; la mise en place du projet *Animaux à la crèche* qui permet aux enfants de deux crèches de l'arrondissement d'être au quotidien au contact de lapins, de poules ou encore de chèvres ; l'expérimentation des couches compostables dans deux crèches de notre arrondissement.

EXPÉRIMENTER UNE SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION

L'objectif de la *Sécurité Sociale de l'Alimentation* (SSA) est d'assurer un accès sans condition de ressource à l'alimentation durable tout en structurant des filières agricoles respectueuses des écosystèmes et garantes d'une juste rémunération aux productrices et producteurs.
La mise en œuvre d'une expérimentation de caisse alimentaire commune a été fixée comme une priorité dans le 14e pour réduire les inégalités d'accès à l'alimentation durable. En 2024, un collectif d'habitant·es accompagné·es par la municipalité s'est ainsi formé pour bâtir un prototypage de caisse alimentaire commune. L'année 2025 est consacrée au recrutement des adhérent·es et à la mise en œuvre de cette expérimentation.

© Ghislène Ghouraib

LA VOIX DU FLEUVE

Un patrimoine vivant à défendre

À Paris, je suis reine et muse. Mais derrière cette beauté, je porte aussi les marques du temps, entre poésie et pollution, entre splendeur et fragilité. C'est là que réside mon défi, redevenir un fleuve vivant et respecté. Je porte en moi l'espoir d'une eau claire, où les poissons retrouvent leur place, où le reflet des passant·es s'entrelace avec la vie aquatique. J'imagine des rives apaisées, bordées de verdure, ouvertes à tous·tes, où l'on pourrait se retrouver, s'émerveiller, et plonger dans mes eaux redevenues accueillantes pour se rafraîchir les jours d'été. La baignade dans mes flots serait alors plus qu'un rêve, un symbole de réconciliation entre la ville et la nature. Mon cours aspire à incarner une justice écologique, un lieu partagé et respecté, où la vie reprend ses droits face aux excès du passé.

Mais les blessures que je porte témoignent aussi des luttes d'aujourd'hui. En 2020, mes eaux étaient encore marquées par les rejets d'adjuvants chimiques de la centrale à béton *Lafarge*, des boues mêlées de ciment et de plastique, déversées en toute impunité dans le 15e arrondissement. Face à ce scandale, Aminata Niakaté, élue écologiste, a mené la résistance, aux côtés d'une association de riverain·es et des militant·es pour défendre ma dignité et mon avenir. Leur lutte n'était pas qu'une réaction, mais une déclaration : celle d'une ville qui refuse de sacrifier ses trésors naturels à l'avidité industrielle. Grâce à leur détermination, *Lafarge* a reculé sur son projet pharaonique d'extension de sa centrale à béton. Ils ont été contraints de moderniser leur usine, pour prévenir de nouveaux dégâts et préserver mes eaux.

Le combat mené par Aminata Niakaté a permis de pousser une idée forte : celle de m'attribuer une personnalité juridique, à l'image du Gange, du Whanganui ou du processus du parlement de Loire. En portant cette vision dans les débats politiques parisiens, l'écologiste a fait de moi plus qu'un simple fleuve. Elle a ouvert une réflexion sur ma valeur, non pas comme ressource à exploiter, mais comme patrimoine vivant à protéger. Une Mission d'Information et d'Évaluation (MIE) de la Seine a permis à Aminata Niakaté et à Corine Faugeron de porter l'idée consensuelle de la création d'un adjoint au Défenseur des droits en charge des droits de la nature, pour défendre mes intérêts et ceux de la nature. Aujourd'hui, ma dépollution permet la baignade, et demain peut-être, le commun que je suis fera de moi une citoyenne d'honneur de la Ville de Paris.

Si cette vision reste encore à réaliser, elle incarne une prise de conscience majeure : me défendre, c'est défendre l'avenir de Paris. Mes eaux, fragiles mais résilientes, deviennent le miroir d'une lutte pour une ville réconciliée avec la nature, où je ne serais plus seulement traversée, mais reconnue et respectée comme une alliée essentielle à la vie urbaine.

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DU GROUPE

Sur les réseaux sociaux

@LesEcolosParis

Sur notre site internet

www.groupe-ecologiste.paris

Crédits photos
Sophie Robichon/Ville de Paris (couvertures)

Imprimé par une coopérative francilienne.
Ne pas jeter sur la voie publique.

LES ÉCOLOGISTES
Ville de Paris